

Gestion de l'enherbement en maraîchage petite surface



Présent.e.s :

- Alice Delpoux
- Cécile Prieto
- Quirin Renard
- Nikita Manana
- Clément Airault
- Mariette Peinchaud
- Martine Crespo
- Chloé Guiraud
- Barthélémy Beges
- Clémentine Mosnier
- Myriam Poupon
- Vanessa Cougeot
- Pierre BESSE
- Alban REVEILLE
- Lucile CHAVANIEU

Excusé.e.s :

- Marguerite Piron
- Marion Amblard
- Camille Deperse

Ordre du Jour

1. TOUR DES ADVENTICES 1
2. DEMARRAGE EN MARAICHAGE 3

1. Tour des adventices

Mouron, lamier pourpre et véronique de perse :

Trio d'automne nitrophile qui adore l'humus et qui résiste aux gelées. Elles sont intéressantes en termes de travail de sol et indique un sol plutôt riche mais sont compliquées à enlever si invasion. Une base volante pendant un mois- un mois et demi pour les gérer et bénéficier du travail du sol de leurs racines fasciculées

La plupart germent à l'automne et montent à graines en hiver. Elles germent plus vite et à température plus basse que les carottes. Ces plantes sont embêtantes automne hiver printemps mais pas trop en été.

Avoir un couvert divise la tâche par 4 en terme de gestion de l'enherbement sortie hiver

Sétair, panic, digitale :

Concurrents assez redoutables pour les cultures. Ont un système racinaire très puissant donc difficile à arracher lorsqu'implantées. Ce sont des plantes qui font énormément de graine. Une stratégie de rattrapage peut être de les tondre. Facile à détruire au stade de plantule

Amarantes et chénopodes :

Autres plantes en C4 estivales à plus grand développement. Idem, une fois implanté c'est compliqué → prévention germination et stade plantule ! Cela peut passer par un paillage (plante nitrophile qui aime les sols riches). Ce sont des espèces proches des espèces jardinières, pourraient être des candidates pour un couvert à condition de trouver les graines et ne pas se rater sur la gestion.

Pourpier :

Peut faire des tâches jusqu'à un mètre de diamètre. Reste dans le jardin car a besoin d'eau, impossible à tondre et fait des graines très vite. Il peut être sarclé mais la tondeuse n'est pas une option pour maîtriser les graines. Plante facile à arracher mais peu rester 10 jours en plein soleil sans mourir → à arracher et éliminer (ou arracher et retourner + temps sec)

« Si sol couvert ou sarclé de façon à gérer correctement, on a moins peur des germinations »

Cas étouffement du pourpier par couvert d'automne : oignon implanté avril, pourpier arrivé en juin-juillet. Semé couvert d'automne au premier septembre (sol chaud+ aspersion) = le sol en était couvert mais le couvert été très agressif (phacélie, moutarde, ...) a réussi à passer dessus. Alban : faire en sorte qu'il ne graine pas pendant quelques années avant de mettre une culture estivale sur sol nu.

Alban utilise le **désherbage thermique** en dernier recours : travail du sol pas dispo car sol humide ou culture extrêmement sensible comme les carottes. L'utilise sur les carottes ou en hiver. Il y a aussi l'option de l'utiliser sur culture vivante → cela fonctionne sur l'ail au stade 2 feuille.

Chiendents :

Vivace à rhizome, favorisé par le travail du sol (bouturage). Pousse surtout en été (certains disparaissent en hiver, d'autres stagnent), ne pas espérer le réguler en été mais peut être mis à profit pour le « fatiguer » avec un travail du sol superficiel à 15j-3 semaines d'intervalle avec un outil à dent vibrant (pas d'outils rotatif ou disques) → Travail du sol en condition sèche pour faire remonter les racines qui mourront en soleil la journée.

Peu s'arracher en condition humide au croc (à la main). Les autres techniques plus économes en temps : l'occultation en pleine été avec ou pas une culture dessus va l'affaiblir (il refait ses réserves en été) ET/OU avoir des couverts d'hiver tardifs : seigle au mois d'avril mai permet de détruire le chientdent.

Quelles alternatives à la bâche plastique ?

Il existe des tapis de chanvre : cher (1€ à 1,5€/m²), petite largeur, lourd, pas réutilisable, mais biodégradable. Interrogation car possibilité pour les bourgeons des chientdents à quand même passer au travers du maillage. Va peut-être le limiter mais pas le détruire.

Plastique biodégradable mais pas très efficace contre le chientdents et parfois pas si biodégradable que ça...

Liserons :

Idem que le chientdent mais répond moins aux outils à dents (les racines restent dans le sol). Potentiel de nuisance sévère.

Alban « Par tronçon : j'ai pris une année culture sur bâche avec couvert de seigle en hiver, puis l'année d'après je me suis astreint à bien sarcler puis culture paillage organique et rebelotte. M'a permis de le détruire durablement, et depuis dès que j'en vois un, je prends le temps de l'enlever »

Chardons :

Idem mais fait aussi des graines. Les rhizomes sont très profonds. Stratégie de bâchage : il faut bâcher sur grandes surfaces.

Il reste ponctuel donc peu de concurrence avec les cultures. Il s'épuise à l'échelle de 3-4 ans si arrachage des têtes (conditions humides pour être efficace). Sur les bords de parcelle, il est possible d'attendre qu'il soit en fleur pour passer le rouleau FACA → résultat : le chardon passait beaucoup d'énergie pour se maintenir à l'extérieur de la parcelle et cela a contribué à sa gestion sur la parcelle totale.

Ronce et le prunelier :

Plantes très communes au démarrage, plantes pionnières dans le processus de recolonisation forestière (la ronce, berceau des chênes). Plantes coriaces et difficiles à éradiquer par travail du sol. Pierre : culture sur bâche pendant au moins une culture d'été complète ou 2 saisons complète (avril à octobre de l'année d'après) permet de les éliminer. Les bâches doivent être très bien plaquées, sinon se feront soulever et déchirer. Si bâche pendant qu'une saison, et tirer très régulièrement en deuxième saison.

Ronce implantée dans une haie : exemple chez Alban : la poule est un allié car dégage les pieds, qui peuvent être coupés au sécateur (s'affaiblissent en allant chercher la lumière dans la haie).

Rumex :

Plante vivace envahissante que par ses graines donc moins de contre-indications avec les outils rotatifs. Plante ponctuelle (« à choisir je préfère du rumex que du chiendent ou du liseron. Tant que tu l'empêche de grainer, tu peux te permettre de l'arracher de temps en temps pour diminuer la pression »). Sarcler la plantule jeune ou arracher avec fourche bêche ou fourche spéciale en condition humide hiver ou quand elle est en train de monter (toujours en condition humide) en avril.

Potentielle, renoncule rampante :

Ce sont des plantes qui colonisent par des stolons. La potentille reste basse donc peut être compatible avec culture haute (tomate par exemple) → impossible à arracher mais par sarclage répété pendant 2 ans ou bâchage. Les renoncules répondent à l'humidité.

Oxalis :

Méthode de reproduction par bulbe, ne pas utiliser outils rotatifs ou disques. Végète à toute saison donc ne disparaît pas en hiver, est capable de couvrir totalement un sol.

Verveine officinale :

Fait partie des plus difficile à arracher.

Ortie :

MSV : certains sont en train d'envisager de faire pousser des légumes sur tapis ortie et menthe vivants. L'ortie est une plante améliorante.

Certains font des rhizomes, certaines sont ponctuelles. L'ortie commune, rhizome superficiel donc avec un croc en condition humide c'est possible de gérer. Possible de pailler les cultures après l'avoir fauché avant la mise à graine. Attire les coccinelles. Moins résistant au sarclage que le liseron donc possibilité de sarcler les repousses. Les dents sont efficaces (éviter les disques pour éviter de multiplier).

2. Démarrage en maraichage

Il est important de faire un diagnostic de sol :

- Dont une analyse de sol classique à l'installation pour avoir une image globale du « point o » et, plus tard, identifier un peu plus précisément l'impact des pratiques sur ces indicateurs.
- Apprécier la végétation au mois de mai (vigueur donne une indication sur la fertilité brute)
- Discuter avec les voisins
- Profil de sol complémentaire

Ces informations vont conditionner la mise en culture et les décisions à suivre.

Prairie avec vivace : installation progressive → ramener la végétation au plus bas possible (broyage, roulage etc) puis bâchage. Possible aussi en l'estant correctement la bâche, de bâcher directement en mars avril quand la végétation est basse (si prairie sans trop de végétation « grossière » qui pourrait perforer). Utilisation de broyat de bois dans le trou du plant pour éviter la germination d'adventices et pour limiter les limaces. Bâches d'ensilage réutilisable pour usage similaire pendant 5 à 10 ans (Pierre).

Alban : lors de son installation, griffage au vibroculteur puis bâche pendant 3 mois (dec, janvier, février) mais les vivaces n'étaient pas mortes → une option en installation pourrait être (**proposition 1**) de diminuer la diversité de légume (légumes à grand espacement sur bâche) pour ne pas avoir de gestion de l'enherbement. Puis l'année d'après réutiliser la bâche ailleurs pour refaire des légumes d'été, la première zone pouvant passer aux légumes à faible ou moyen espacement → contrainte = pas beaucoup de diversité, difficulté de faire une AMAP au début mais techniquement ça tient la route.

Sciure : attention à la faim d'azote, qui peut être encore plus sévère qu'avec du broyat de bois, de la paille de céréale (épandus au premier trimestre). Si broyat de bois frais ou compost, pas trop de risque de faim d'azote.

Canne à planter permet de faciliter la vie lorsque plantage dans bâche.

Attention aux brûlures due à la sortie d'air chaud par le trou de la bâche (idem, peut canaliser l'eau et poser des problèmes dans sols à tendances hydromorphe).

Suite de la proposition (1) : Faire légume à grand espacement sur bâche puis mettre en place culture début septembre pour avoir plus de choix dans la journée.

Pour désherber sur le rang :

- Herse étrille
- Buttage
- Mulch
- Houe double associé à doigt Kress : légume doit être assez développé, adventice peu développée. Marche très bien sur fève, pomme de terre, poireau, sur les mottes à condition qu'elles soient bien enfoncées → Pas prioritaire au début au vu du prix
- Houe associées à ressort de torsion pour désherber les petites sur le rang : on peut le mettre sur manche et peu onéreux (sarcluse à torsion). Agressivité à régler, le légume doit quand même être bien implanté. Permet de ne pas marcher sur la planche.
- Binette pour certaines situations : si planté en quinconce. Plus difficile à mettre en place, outil qui fait gagner du temps au désherbage à Alban = Rouleau préparateur perforateur

Pour les carottes de conservation : faux semis à la herse étrille. Pas vraiment possible pour les carottes primeurs. Autre solution = bâche d'occultation ou compost industriel sur sol.

Produire sa propre Matière Organique :

- Faire faire du foin en balle ronde, stocker sous bâche. Brin long pas commode à étaler mais facile à faire et à stocker, il en faudra plus (épaisseur) pour assurer l'effet sur les adventices. Brins courts demandent plus d'énergie. Une solution : une planche couverte une planche culture, mais cela dédensifie le jardin. Une autre : couvert végétal, couché puis planter directement dedans, est très technique.
- Tonte de gazon : a faire fréquemment, ne se stocke pas, et il faut outil (tondeuse à pousser = long) + manutentions
- Eleveurs maraichers en haute montagne : ensilage d'herbe stocké puis épandu, mais n'est pas le plus simple